

BUSINESS FILES

«EN UTILISANT MAURICE COMME BASE DE PRODUCTION/TRANSFORMATION, L'INDE POURRAIT AUGMENTER SES EXPORTATIONS VERS L'AFRIQUE. CELA NON SEULEMENT COMBLERA LE FOSSÉ, MAIS PROFITERA ÉGALEMENT AUX MARGES PRÉFÉRENTIELLES. MAURICE CONTRIBUERA CERTAINEMENT AU DÉVELOPPEMENT DES CHÂÎNES DE VALEUR RÉGIONALES QUI SONT ESSENTIELLES À L'INDUSTRIALISATION DE L'AFRIQUE»

NAVIN RAMDOYAL
(HEAD OF INTERNATIONAL CORPORATE (AFRICA) À AFRASIA BANK)



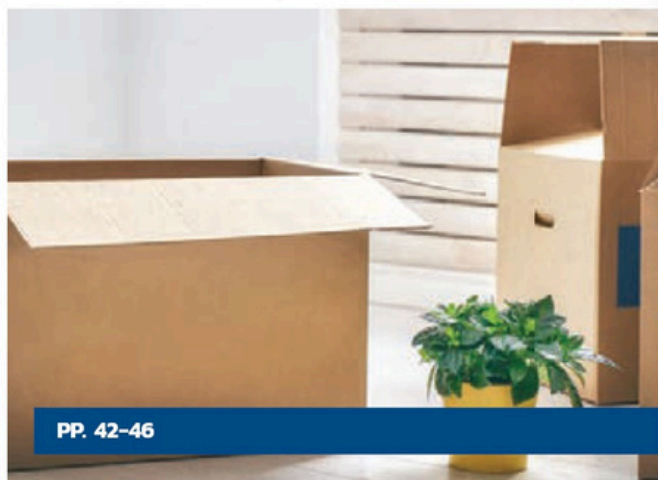
PP. 30-40

COOPÉRATION TRIANGULAIRE MAURICE, UNE PORTE D'ENTRÉE POUR LES INVESTISSEMENTS INDIENS EN AFRIQUE

L'INDE VOIT DE PLUS EN PLUS EN L'AFRIQUE UN PARTENAIRE STRATÉGIQUE INCONTOURNABLE, TANT SUR LE PLAN DÉMOGRAPHIQUE QUE COMMERCIAL. DANS CETTE DYNAMIQUE, LE GOUVERNEMENT INDIEN MET UN ACCENT PARTICULIER SUR LE RENFORCEMENT D'UNE COOPÉRATION MULTIDIMENSIONNELLE AVEC LES ÉTATS AFRICAINS.

DÉMÉNAGEMENT ET ARCHIVAGE ÉVOLUTION VERS UN SERVICE À LA CARTE

À MAURICE, LE SECTEUR DU DÉMÉNAGEMENT ÉVOLUE RAPIDEMENT AVEC LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET L'URBANISATION DE L'ÎLE. LA DEMANDE ACCRUE POUR DES SERVICES PROFESSIONNELS DANS CE DOMAINE SE TRADUIT PAR UNE INTÉGRATION CROISSANTE DES TECHNOLOGIES POUR OPTIMISER LA GESTION DES OPÉRATIONS.



PP. 42-46



PP. 48-54

VOYAGES 2024 DÉSIGNÉE COMME UNE ANNÉE RECORD

QUE CE SOIT POUR UNE ESCAPADE À L'ÉTRANGER OU ENCORE TRANSPORTER LES TOURISTES ET HOMMES D'AFFAIRES VENUS SÉJOURNER DANS L'ÎLE, LE SECTEUR DU VOYAGE, AÉRIEN NOTAMMENT, A LE VENT EN POUPE. ILS SONT BIEN LOIN LES JOURS MORNES QUAND LE MONDE SUBISSAIT IMPASSIBLE LES RESTRICTIONS DE DÉPLACEMENT LIÉES À LA PANDÉMIE DE COVID-19.

[BUSINESS FILES] 

COOPÉRATION TRIANGULAIRE MAURICE, UNE PORTE D'ENTRÉE POUR LES INVESTISSEMENTS INDIENS EN AFRIQUE



MANISHA DOOKHONY,
ÉCONOMISTE



NAVIN RAMDOYAL,
HEAD OF INTERNATIONAL
CORPORATE (AFRICA), AFRASIA BANK.



SAMEER SHARMA,
ÉCONOMISTE

L'INDE VOIT DE PLUS EN PLUS EN L'AFRIQUE UN PARTENAIRE STRATÉGIQUE INCONTOURNABLE, TANT SUR LE PLAN DÉMOGRAPHIQUE QUE COMMERCIAL. DANS CETTE DYNAMIQUE, LE GOUVERNEMENT INDIEN, SOUTENU PAR LES SECTEURS PRIVÉ ET ACADÉMIQUE, MET UN ACCENT PARTICULIER SUR LE RENFORCEMENT D'UNE COOPÉRATION MULTIDIMENSIONNELLE AVEC LES ÉTATS AFRICAINS. MAURICE, PAR SA POSITION GÉOGRAPHIQUE AVANTAGEUSE ET SON STATUT DE CENTRE FINANCIER, ÉMERGE COMME UN CARREFOUR VITAL ENTRE L'ASIE ET L'AFRIQUE, JOUANT UN RÔLE CLÉ DANS L'INTENSIFICATION DES ÉCHANGES COMMERCIAUX ENTRE LE NORD ET LE SUD. LE COMPREHENSIVE ECONOMIC COOPERATION AND PARTNERSHIP AGREEMENT (CECPA) VIENT D'AILLEURS RENFORCER CETTE DYNAMIQUE EN FACILITANT LES ÉCHANGES COMMERCIAUX ET LES INVESTISSEMENTS ENTRE L'INDE ET MAURICE, TOUT EN OUVRANT DE NOUVELLES OPPORTUNITÉS POUR LES ENTREPRISES DES DEUX PAYS.

REECHA RAMOO

DEPUIS 2014, il y a une décennie, l'Inde a renforcé ses efforts pour établir des liens plus solides avec l'Afrique, marquant ainsi une nouvelle ère dans les relations indo-africaines. Cette démarche s'est d'autant plus caractérisée par une multiplication de visites diplomatiques de haut niveau, une présence diplomatique accrue et l'intégration de l'Union africaine (UA) au sein du G20. Et la coopération s'étend aux domaines politique, économique, sécuritaire et socio-culturel, avec un accent particulier sur la promotion des intérêts africains.

Le gouvernement indien a mis en place plusieurs initiatives majeures, notamment les sommets du forum Inde-Afrique, qui ont permis

de renforcer l'engagement mutuel. Lors du sommet de 2015, l'Inde a invité tous les 54 États africains, marquant ainsi un tournant dans les relations bilatérales. Le Premier ministre, Narendra Modi, avait alors annoncé des mesures significatives, incluant un crédit concessionnel de 10 milliards de dollars et une aide financière de 600 millions de dollars, destinés à soutenir divers projets de développement en Afrique.

En outre, l'Afrique est aussi devenue une destination privilégiée pour les visites de hauts responsables indiens, avec 34 visites officielles entre 2015 et 2019. Ces visites ont permis de signer de nouveaux accords et de lancer des pro-

jets de développement, renforçant l'idée que l'Afrique est désormais au centre des priorités diplomatiques de l'Inde.

Plus encore, la politique indienne envers l'Afrique a été affinée avec l'ouverture de 18 nouvelles ambassades et hauts-commissariats sur le continent entre 2018 et 2022. Parallèlement, le gouvernement indien a intensifié sa coopération en matière de sécurité et de défense, et a répondu aux besoins de l'Afrique pendant la pandémie de la Covid-19 en fournissant des médicaments et des vaccins. Plus encore, le «Roadmap 2030» proposé par le groupe d'experts africains sous l'égide de la Fondation Internationale Vivekananda

tunités économiques mutuelles, en particulier dans les secteurs de la technologie, de la santé et de l'éducation, tout en réaffirmant le soutien indéfectible de l'Inde au développement de Maurice en tant que hub financier régional. Cette visite a non seulement renforcé les relations bilatérales, mais a aussi ouvert de nouvelles perspectives de collaboration pour le futur, consolidant ainsi Maurice comme une porte d'entrée essentielle pour l'Inde en Afrique.

COMPRENDRE ET MAXIMISER LES OPPORTUNITÉS DU CEEPA

«Le marché africain, en pleine expansion, attire de plus en plus les entreprises indiennes. Depuis l'entrée en vigueur du Comprehensive Economic Cooperation and Partnership Agreement (CECPA) le 1^{er} avril 2021, les relations bilatérales entre l'Inde et Maurice ont franchi un nouveau cap. Premier accord commercial signé par l'Inde avec un pays africain, le CEEPA établit un cadre institutionnel structurant pour les échanges commerciaux, offrant à Maurice un avantage stratégique pour exploiter le potentiel considérable des marchés indien et africain», explique Neerish Chooramun, Corporate Manager en marketing & communication de Velogic.

Le CEEPA, rappelle-t-il, se décline en trois volets principaux : le commerce des biens, le commerce des services et la coopération économique. L'accord inclut, par ailleurs, des chapitres sur les règles d'origine, les mesures sanitaires et phytosanitaires, les obstacles techniques au commerce, ainsi que le règlement des différends. De plus, les deux parties ont convenu de mettre en place un mécanisme de sauvegarde automatique pour certains produits très sensibles dans les deux ans suivant la signature de l'accord.

Ainsi, avec des dépenses de consommation actuelles en Afrique s'élevant à 1,9 trillion de dollars US et une prévision d'atteindre

L'AFRIQUE REPRÉSENTE UN MARCHÉ DYNAMIQUE, ALIMENTÉ PAR UNE CROISSANCE RAPIDE DES REVENUS, UNE URBANISATION ACCRUE, UNE POPULATION JEUNE EN EXPANSION, ET UNE ADOPTION TECHNOLOGIQUE CROISSANTE

2,5 trillions de dollars US d'ici à 2030, l'Afrique représente un marché dynamique, alimenté par une croissance rapide des revenus, une urbanisation accrue, une population jeune en expansion, et une adoption technologique croissante. Pour Neerish Chooramun, Maurice est idéalement positionné pour servir de tremplin aux entreprises indiennes cherchant à pénétrer ce vaste marché.

Cependant, pour maximiser ces opportunités, Maurice doit se montrer proactive. L'Inde, ayant également signé plusieurs accords de libre-échange avec d'autres nations, pourrait voir d'autres concurrents tirer parti des avantages offerts par l'accord. *«Pour capitaliser sur cette dynamique, Maurice doit exploiter sa position géographique stratégique et ses atouts linguistiques pour attirer les décideurs et chefs d'entreprise d'Afrique et d'Inde. L'Inde accueillera en ce mois d'août le 19^e conclave réunissant des décideurs politiques de divers pays africains, ce qui offrira une occasion cruciale pour renforcer les dialogues commerciaux entre les deux régions. Les leaders mauriciens doivent saisir cette opportunité pour promouvoir activement Maurice comme une plateforme clé dans cette relation triangulaire»,* suggère-t-il.

De plus, les entreprises indiennes manifestent un intérêt croissant pour Maurice en tant que destination stratégique pour transférer une partie de leurs processus de fabrication, tirant parti de l'accès privilégié aux marchés africains via la SADC et le COME-

SA. *«Maurice se distingue par ses atouts logistiques considérables, et en offrant une infrastructure de haut niveau, nous pourrions mieux répondre aux besoins croissants des entreprises indiennes cherchant à optimiser leurs chaînes d'approvisionnement. Cependant, pour maintenir notre compétitivité et de renforcer notre attractivité en tant que plateforme logistique, il est essentiel de continuer à améliorer et à adapter notre offre afin de rester alignés avec les attentes du marché»,* insiste le Corporate Manager en marketing & communication de Velogic.

Effectivement, la relation économique entre l'Inde et l'Afrique a connu une transformation notable. Le commerce bilatéral a franchi le seuil des 100 milliards de dollars durant l'exercice 2023-24, tandis que les investissements indiens en Afrique affichent une trajectoire ascendante, reflétant une dynamique positive et soutenue. Les entreprises indiennes sont déjà présentes dans divers pays africains, tels que le Kenya, le Ghana, le Nigeria, et l'Afrique du Sud. Elles recherchent activement des opportunités pour participer à des conférences commerciales, des expositions et des réunions B2B, mettant en avant Maurice comme un centre stratégique. De plus, elles adoptent une approche stratégique de lancement de produits, illustrant leur philosophie AAA – 'Affordable, Adaptable, and Appropriate' – qui privilégie des solutions accessibles, flexibles et adaptées aux besoins spécifiques du marché africain.

recommande une attention soutenue et des actions ciblées pour renforcer, approfondir et diversifier le partenariat indo-africain. Parmi les propositions, on note la tenue régulière de sommets, une étroite collaboration maritime et la création d'un Growth Fund pour l'Afrique afin de faciliter l'accès au financement pour les entreprises indiennes.

Cela dit, parmi ses démarches, l'Inde n'a pas oublié de consolider sa relation avec Maurice, qui pour elle demeure une instance solide pour investir en Afrique. Entre les accords de libre-échange, la signature du CEEPA et diverses visites diplomatiques, l'Inde a réitéré son engagement d'intensifier ses relations avec l'île. Le Dr. Subrahmanyam Jaishankar, ministre des Affaires extérieures de l'Inde, lors de sa récente visite à Maurice en juillet 2024, a souligné l'importance de ce partenariat stratégique, mettant en avant les liens historiques et culturels qui unissent les deux nations. Il a également mis l'accent sur les oppor-

[BUSINESS FILES]

CAPITALISER SUR LE POSITIONNEMENT STRATÉGIQUE DE L'ÎLE POUR ATTIRER DAVANTAGE D'ENTREPRISES INDIENNES

Pour Neerish Chooramun, cette tendance souligne l'importance pour Maurice de capitaliser sur son positionnement stratégique et d'attirer davantage d'entreprises indiennes en renforçant ses capacités logistiques et son offre de services pour mieux répondre aux opportunités offertes par ce marché en pleine expansion.

Navin Ramdoyal, Head of International Corporate (Africa) à AfrAsia Bank, relève que le rapport de la Confédération de l'industrie indienne de 2023 indique que le commerce entre l'Inde et l'Afrique a augmenté de 18 % par an depuis 2003, atteignant 103 milliards USD en 2023. Cela fait de l'Inde le troisième plus grand partenaire commercial de l'Afrique, après l'Union européenne et la Chine.

Ainsi, pour apprécier l'importance critique du centre financier international mauricien comme plateforme pour tirer parti d'une possibilité économique trilatérale et mutuellement bénéfique, nous devons comprendre les dimensions économiques de l'Inde et du continent africain. «L'Inde est composée de 28 États qui ont récemment supprimé leurs barrières commerciales interétatiques. Le PIB estimé de l'Inde pour 2023 était de 3,57 billions USD, en faisant une puissance économique mondiale. D'un autre côté, l'Afrique, composée de 54 pays, génère un PIB combiné de 3,1 billions USD en 2023. Le contraste est que les acteurs économiques en Inde ont déjà traversé différents cycles pour comprendre quels sont les facteurs de succès pour prospérer dans une entreprise durable. En bref, le savoir-faire et l'expérience technologique ont été construits en même temps que le capital financier. Le continent africain représente aujourd'hui des réserves mondiales de



LE COMMERCE ENTRE L'INDE ET L'AFRIQUE A AUGMENTÉ DE 18 % PAR AN DEPUIS 2003, ATTEIGNANT 103 MILLIARDS USD EN 2023

ressources et une population croissante, créant un immense marché à exploiter. Et donc, il y a une claire opportunité de 'cross pollination', dit-il.

L'Afrique, poursuit-il, a besoin d'expertise, de technologie et de ressources financières pour tirer parti de ses ressources naturelles pour nourrir sa population croissante, tandis que les acteurs économiques indiens cherchent à étendre leur portée géographique pour exploiter de nouveaux marchés et maintenir la puissance économique mondiale. La question, selon lui, est de savoir comment connecter un pays à un continent de manière financièrement efficace tout en préservant la richesse générée transfrontalière.

«La forte relation culturelle entre l'Inde et Maurice a conduit à des liens économiques étroits à travers divers accords bilatéraux pour le commerce et les investissements, le plus récent étant le CECPA. De même, la relation entre Maurice et l'Afrique va bien au-delà de la localisation géographique, étant membre des blocs économiques régionaux africains, à savoir, la SADC, le COMESA et plus ré-

cemment l'AfCFTA. Maurice, étant la passerelle entre l'Inde et l'Afrique, du point de vue des liens économiques, fait du centre financier international mauricien un candidat idéal pour faciliter davantage la coopération économique trilatérale. Le CECPA, signé entre l'Inde et Maurice, a une dimension régionale plus large qui est cruciale pour les entreprises indiennes cherchant à accéder aux vastes marchés africains. L'Afrique, avec ses 1,3 milliard de consommateurs, devrait atteindre 1,7 milliard d'ici à 2030. Nous avons vu l'intérêt des acteurs économiques indiens, allant des entreprises pharmaceutiques, réassureurs, prestataires de services de télécommunications, opérateurs d'aéroports, acteurs des énergies renouvelables et entreprises de technologie spatiale soutenant l'agro-industrie par des innovations, à s'installer à Maurice afin de profiter de l'accès en franchise de droits à 450 millions de consommateurs dans les régions de la SADC et du COMESA. Par ailleurs, la mise en œuvre de l'accord de l'AfCFTA devrait accroître le commerce intra-africain de 52,3 % en supprimant les droits d'importation et même

le doubler si les barrières non tarifaires sont également supprimées. D'ici à 2050, il est prévu que l'AfCFTA aura augmenté la taille de l'économie africaine à 29 billions USD. Le renforcement des capacités et le soutien institutionnel sont essentiels pour réaliser l'objectif de l'AfCFTA, ce qui permettrait aux pays africains de tirer parti des flux commerciaux internationaux croissants. Renforcer les capacités commerciales et productives est essentiel, tout comme l'éducation des entreprises sur les outils et les ressources pour être efficaces», souligne-t-il.

L'importance du trilatéral entre Maurice, l'Inde et l'Afrique est davantage magnifiée car Maurice est positionné pour être la plateforme d'ancrage pour faciliter le transfert de connaissances et de flux de capitaux vers l'Afrique grâce à son centre juridiquement solide et fiscalement efficace tout en protégeant la création de valeur.

«En plus d'être un candidat idéal pour faciliter les flux de capitaux, la mise en œuvre de l'accord de l'AfCFTA offre encore plus d'opportunités de marché grâce à la promotion continue de la location de terrains et de bâtiments dans les zones économiques spéciales déjà développées par Maurice pour faciliter les flux commerciaux entre le corridor Inde-Afrique. Actuellement, l'Afrique importe environ 103 milliards USD, soit 5,6 % de ses produits, de l'Inde. Avec la suppression des tarifs sur 90 % des articles commerciaux, l'accord de libre-échange continental devrait augmenter le commerce intra-régional de son niveau actuel d'environ 17 % de tous les échanges en Afrique à environ 52 % en cinq ans. En utilisant Maurice comme base de production/transformation, l'Inde pourrait augmenter ses exportations vers l'Afrique. Cela non seulement comblera le fossé, mais profitera également aux marges préférentielles. Maurice contribuera certainement au développement des chaînes de valeur régionales qui sont essentielles à l'industrialisation de l'Afrique.»

NÉCESSITÉ D'UNE CONNECTIVITÉ PLUS EFFICACE AVEC LE CONTINENT

Au niveau des économistes, c'est un autre son de cloche. Sameer Sharma estime que pour que Maurice puisse s'établir comme une plaque tournante dans la relation triangulaire de l'Inde-Maurice-Afrique, il faut que le coût de production à Maurice ou les avantages de la valorisation d'un produit à Maurice sont rentables pour les entreprises indiennes, qui sont d'ordinairement très sensibles aux coûts.

Il précise que Maurice doit s'efforcer de s'intégrer dans les chaînes d'approvisionnement existantes, ce qui nécessite une connectivité plus efficace avec le continent, par exemple via les ports. En théorie, l'accord offre de nombreux avantages aux entreprises mauriciennes pour exporter vers l'Inde dans certaines limites pour de nombreux produits phares tels que le rhum, etc. En théorie, les entreprises qui ont une substance à Maurice peuvent tirer parti d'un tel accord, mais il existe des facteurs limitants en termes de volumes totaux pouvant être exportés.

«Pour que les produits de grande consommation (FMCG) soient viables, Maurice devrait être plus étroitement intégré dans les chaînes d'approvisionnement afri-

caines, ce qui n'est pas encore le cas. Maurice n'est pas aussi proche de l'Afrique, et les coûts de transport depuis Maurice vers l'Afrique et à l'intérieur du continent sont assez élevés. Si Maurice parvient à trouver une situation similaire à celle observée entre 2010 et 2018, où elle disposait d'un excédent de dollars par rapport à la situation actuelle où les dollars se font rares, elle pourrait se concentrer sur le financement du commerce pour faciliter les échanges via ses grandes banques domestiques et régionales à une échelle plus importante que ce qu'elle peut faire actuellement.»

Pour Sameer Sharma, Maurice ne joue pas vraiment un rôle majeur ici. Les entreprises indiennes établissent des joint-ventures avec des entreprises africaines, notamment celles dirigées par des Indo-Africains, et accèdent directement au marché. Certes, nous avons des accords de libre-échange, mais un océan nous sépare, et les infrastructures portuaires médiocres ainsi que le transport terrestre en Afrique sont coûteux. «Nous ne sommes pas bien intégrés dans la chaîne d'approvisionnement. L'opportunité réside davantage dans le fait que des sociétés holding d'Afrique et d'Inde s'installent à Maurice pour bénéficier d'une substance économique. De plus, si nous parvenons à redresser l'économie, notamment en rétablissant un excédent de notre balance des paiements en dollars, notre secteur financier pourrait jouer un rôle plus important dans le financement et l'assurance du commerce entre l'Afrique et l'Inde qu'il ne le fait aujourd'hui.»

Donc, il faudrait plutôt se concentrer sur des services financiers de haute valeur qui faciliteraient le commerce et attireraient des entreprises à établir leurs sièges régionaux à Maurice. Cela créera des emplois et nous permettra de nous concentrer sur des domaines où nous pou-



MAURICE EST IDÉALEMENT POSITIONNÉ POUR SERVIR DE TREMLIN AUX ENTREPRISES INDIENNES CHERCHANT À PÉNÉTRER LE VASTE MARCHÉ AFRICAIN

vons avoir des avantages comparatifs, principalement dans le secteur des services financiers.

De son côté, Manisha Dookhony estime qu'à court - moyen terme, le marché indien pourrait devenir le plus important pour la production actuelle et future de Maurice. Au cours des trois dernières années, l'économie indienne a affiché une croissance annuelle moyenne de 8,3 %, et ce malgré les incertitudes mondiales. Cette performance s'explique par une forte demande intérieure et par les efforts continus du gouvernement en matière de réformes et de dépenses d'investissement. Ainsi, pour nos entreprises, si nous décidions d'exporter des produits en Inde, même avec une petite marge, il est fort probable que nous pourrions connaître du succès.

De plus, avec les marchés du COMESA et de la SADC en place depuis un certain temps, les échanges devraient être encore facilités, tant au niveau des paie-

ments qu'à celui des corridors commerciaux. En outre, en Afrique, la croissance de la classe moyenne est un facteur qui accroît la demande pour toutes sortes de produits. Toutefois, il est crucial d'assurer une meilleure connectivité entre Maurice et les pays africains.

Elle identifie également la mise en œuvre de l'AfCFTA comme une opportunité majeure pour renforcer la position de Maurice en tant que passerelle entre l'Inde et l'Afrique. Selon elle, les secteurs économiques clés pour une collaboration future incluent les services, en particulier les Tic et les services financiers. Elle anticipe également des bénéfices économiques pour Maurice, tels que la création d'emplois, l'augmentation des revenus et l'attraction de nouveaux investissements. Cependant, elle met en garde contre les défis potentiels, notamment l'inflation, la dépréciation de la roupie, les barrières non tarifaires, et la compétitivité sur les marchés africains.

IL EST CRUCIAL D'ASSURER UNE MEILLEURE CONNECTIVITÉ ENTRE MAURICE ET LES PAYS AFRICAINS

[BUSINESS FILES]



NEERISH CHORAMUN

(CORPORATE MANAGER
MARKETING &
COMMUNICATION DE
VELOGIC)

**«MAURICE PEUT
CAPITALISER SUR
L'AFCTA POUR SE
POSITIONNER COMME
UN HUB CLÉ RELIANT
L'INDE ET L'AFRIQUE»**

Maurice étant une passerelle clé entre l'Inde et l'Afrique, quelles opportunités spécifiques voyez-vous avec la mise en œuvre de l'AFCTA ?

La mise en œuvre de l'accord sur la zone de libre-échange continentale africaine (AFCTA), en vigueur depuis janvier 2021, ouvre des perspectives de marché considérablement élargies pour Maurice. En tant que signataire de l'AFCTA, Maurice est idéalement positionné pour jouer un rôle de passerelle stratégique entre l'Inde et l'Afrique, facilitant l'accès à un marché de plus en plus intégré et dynamique. Cet accord pour-

rait transformer le commerce intra-africain en stimulant l'intégration économique et en offrant de nouvelles opportunités d'expansion et de collaboration.

Cependant, bien que l'accord ait jusqu'à présent favorisé les exportations de l'Inde vers Maurice, l'inverse est encore limité en raison de défis logistiques. Les routes maritimes plus développées, rapides et moins coûteuses dont bénéficie l'Inde vers l'Afrique contrastent avec les infrastructures disponibles pour les exportations depuis Maurice, où les tarifs de fret restent moins compétitifs en raison du faible volume des cargaisons. Malgré ces défis, les opportunités restent vastes. Les entreprises indiennes identifient des produits pour lesquels Maurice bénéficie d'un avantage compétitif significatif.

Quels sont les principaux secteurs économiques dans lesquels Maurice, l'Inde et l'Afrique collaborent actuellement ou pourraient collaborer à l'avenir ?

Parmi les secteurs porteurs, on trouve les soins de santé et les produits pharmaceutiques, les tissus, les dispositifs médicaux, les climatiseurs, les câbles électriques, les produits en aluminium, les tubes en plastique, la verrerie, les meubles, les appareils ménagers, ainsi que les véhicules et équipements agricoles. La collaboration future pourrait également s'étendre à des domaines comme la défense, l'infrastructure et l'énergie.

Maurice, en optimisant ses infrastructures et en renforçant ses capacités logistiques, peut capitaliser sur l'AFCTA pour se positionner encore plus solidement comme un hub clé reliant l'Inde et l'Afrique, facilitant ainsi une coopération économique fructueuse entre ces régions.

En termes de logistique, quelles sont les évolutions notables et l'impact du CECPA sur la relation triangulaire entre Maurice, l'Inde et l'Afrique ?

Depuis la mise en œuvre du CECPA en 2021, nous avons observé l'émergence de mouvements de produits de niche entre l'Inde et Maurice, bien que nous soyons encore loin d'exploiter pleinement les possibilités offertes par cet accord. Velogic Inde a pris une part active en partageant à ses clients des perspectives et des conseils stratégiques pour maximiser les avantages du CECPA. Nous avons également soutenu les délégations d'affaires mauriciennes en visite en Inde, ainsi que les délégations indiennes à Maurice, contribuant au renforcement des liens économiques entre les deux pays.

En matière de fret aérien, nous avons constaté une augmentation notable de la capacité de tonnage entre l'Inde et Maurice, grâce à l'arrivée de nouvelles compagnies aériennes comme Vistara, en complément des compagnies déjà établies. Cette évolution renforce la connectivité et fluidifie les échanges commerciaux entre les deux nations.

Cependant, comme mentionné précédemment, le fret maritime reste un défi majeur, avec seulement quatre compagnies maritimes opérant actuellement sur la route commerciale Inde-Maurice. Cette situation entraîne des perturbations dans la chaîne d'approvisionnement, allongeant les temps de transit et augmentant les coûts de fret. Pour faire face à ces défis, nous envisageons des stratégies de diversification, notamment en explorant de nouvelles routes maritimes et en optimisant notre chaîne d'approvisionnement pour mieux tirer parti des opportunités offertes par le CECPA.

Quelques mots sur votre entreprise ?

Velogic facilite le commerce international grâce à son réseau fiable et à sa gamme complète de services. Avec 40 bureaux stratégiquement situés dans 6 territoires—Maurice, la Réunion, Madagascar, l'Inde, le Kenya et, depuis juillet 2024, en Tanzanie—ainsi qu'un vaste réseau d'agents internationaux, nous offrons un soutien complet à nos clients, de l'expédition à la livraison.

Nous proposons des services logistiques entièrement intégrés, couvrant tous les aspects du transport de marchandises, de l'origine à la destination. Nos services incluent la Logistique Transfrontalière, par voie maritime ou aérienne, ainsi que la Logistique Terrestre, avec une flotte importante de camions à Maurice et au Kenya. De plus, nous offrons des solutions spécialisées telles que l'acconage, l'expertise d'assurance pour les bateaux et les marchandises, ainsi que l'emballage de sucres spéciaux.

Depuis le lancement de ses activités en Inde en 2008, Velogic a connu une expansion progressive et demeure la seule marque mauricienne dans le secteur des services logistiques sur le sous-continent indien. Pour renforcer sa présence, Velogic Inde a ouvert 11 bureaux dans des villes clés à travers le pays. En tant qu'acteur majeur sur le tradelane Maurice-Inde, Velogic Inde se distingue par son engagement envers le service client, soutenu par une équipe de 100 professionnels dévoués. Cette approche a permis à l'entreprise de bâtir une solide réputation sur le marché indien.